

Reportage

Mouila : ruée pour l'extraction artisanale du gravier et du sable fin

F.N

Mouila/Gabon

L'activité, exercée par des élèves, étudiants, des sans emplois et quelques professionnels sur plusieurs sites disséminés à travers le chef-lieu du département de la Douya-Onoye, permet de se faire naturellement de l'argent. Bien que ces ouvriers jugent l'extraction pénible du fait de l'utilisation d'un outillage rudimentaire, ils y trouvent leur compte. Leurs clients: les acteurs du bâtiment. Mais ils jugent les prix aléatoires.

DEPUIS plusieurs années, de nombreux compatriotes économiquement faibles n'hésitent plus à se lancer dans le système "D", sans aucun complexe. C'est le cas à Mouila, chef-lieu de la province de la Ngounié, où une activité économique connaît de plus en plus d'adeptes. Parmi ceux-ci, des jeunes gens. Le travail en question: l'exploitation artisanale des matériaux de carrières, en l'occurrence du gravier et du sable fin. L'activité, qui a démarré au début des années 2000, permet de se prendre en charge. Tant bien que mal.

En ces années 2000 commençant, confie l'un des pionniers dans le secteur, c'est le boom des constructions dans la localité. L'intérêt pour l'extraction de ces matériaux est donc évident. Après tout, Mouila et ses environs ont la particularité d'être entourés de marécages. Une fois que les eaux tarissent en saison sèche, les sites deviennent de véritables mines d'or pour les exploitants de gravier et de sable fin destinés à la construction.

OUTILS RUDIMENTAIRES. Cela a encore été le cas lors de la période des grandes vacances qui vient de s'achever. On a vu les opérations d'extraction s'opérer autour de ces sites disséminés à travers la commune et sa périphérie. Munis de matériel rudimentaire, les jeunes figurent en bonne place parmi ces ouvriers de carrières. Ils commencent par un travail de prospection des zones afin de localiser le gravier ou du sable fin.

En possession des barres de fer, pioches et pelles, le tour est joué. «Une fois que nous sommes sur un site, il y a une plante aquatique qui nous indique la présence de ce que nous cherchons. Avec une barre de fer, il suffit de piquer le sol de part et d'autre. Si on ressent une résistance, on comprend alors qu'il y a du gravier ou du



Photo : Felicien Ndongo

Cette fleur aquatique indique la présence du gravier concassé.



Photo : Felicien Ndongo

Des tranchées à décaper avant de creuser le gravier.



Photo : Felicien Ndongo

Une partie des fouilles.



Photo : Felicien Ndongo

Un tas prêt à être chargé dans un camion.



Photo : Felicien Ndongo

Le chargement du gravier dans une camionnette.

sable fin», commente un jeune opérateur. Pour exploiter le "produit recherché, il faut ensuite passer à la phase qui consiste à défricher puis à décaper l'espace ainsi identifié. C'est selon que l'épaisseur du sol est volumineux ou petit. A l'aide d'une pioche et d'une pelle, il faut commencer à creuser, à bêcher et à fouiller davantage pour atteindre le matériau de construction recherché. Les matériaux locaux ainsi exploités sont constitués du gravier de plusieurs natures (des granulé aux multiples couleurs, mélangé avec du sable fin destiné à la fabrication des briques, puis le sable très fin pour le crépissage). Des tas de gravier et de sable fin sont formés à longueur de journée, prêts à être

chargés dans des camionnettes pour être vendus. **EMPLOIS INDIRECTS.** Les ventes des matériaux se font, selon les exploitants, par personnes interposées qui, de bouche à oreille, se chargent de faire la publicité auprès de potentiels clients ou demandeurs. A ce qui semble, ce sont les camionneurs, pour la plupart des expatriés, qui se font du beurre sur le dos exploitants. Les plus jeunes de ces derniers, âgés entre 13 et 15 ans, n'hésitent pas, sous la pression des clients adultes, à écouler leur produit à vil prix. En fait, les camionneurs achètent d'importantes quantités de matériaux pour constituer des stocks qu'ils revendent en pleine saison des pluies. A des prix élevés, car le sable et le gravier sont rares à cette

période-là. Heureusement qu'il y a certains compatriotes qui préfèrent aller s'approvisionner directement à la carrière, négociant eux-mêmes leur prix avec ces jeunes opérateurs. Ici, les prix sont fixés à la tête du client, le fait d'être un am, un parent ou une connaissance pouvant être un avantage. «Il faut cependant rappeler qu'en réalité la benne de six roues se négocie à 80 000 FCFA. Et à 50 000 FCFA pour un camion moyen qui peut aller jusqu'à 35 000 francs, comme pour des petits camions de faible tonnage à 25 000 FCFA», confie Kevin Moukagni, étudiant à l'Université Omar Bongo, qui profite de ses vacances pour s'adonner à cette activité d'extraction de matériaux.

Il est important de souligner qu'autour de cette activité, se créent d'autres opportunités. A l'exemple de ces filles scolarisées, qui viennent proposer des repas de toutes sortes aux travailleurs de la carrière.

Ceux-ci en ont bien besoin, car ils passent l'entièreté de leurs journées en ces lieux. Et avec cette possibilité de se restaurer sur place, ils gagnant un temps précieux pour optimiser leur journée..

Mariage



Joyeux anniversaire pour vos noces de corail, bonheur, longévité, ceux que Dieu a unit personne ne peut les séparer. Que Dieu vous accompagne.

Ta petite soeur